

Grande Étude de Paganini n° 5, « La Chasse »

Il ne faut pas se fier à son caractère léger et primesautier ; elle offre de sérieuses difficultés de dosage sonore. Il s'inspire en effet du jeu de Paganini en doubles cordes sur le violon, et oblige les deux mains à s'enchevêtrer. Et au début, il demande au piano d'imiter la flûte puis le cor, ce qui, compte tenu du fonctionnement du piano, est une gageure. Puis il fait entendre une ritournelle qui sonne comme une boîte à musique et qui alterne avec deux couplets ; on trouve dans le second des gestes hardis : des glissandos en double notes à exécuter d'une seule main, ce qui est très malcommode, puis des croisements de mains très acrobatiques qui s'inspirent du violon. Mais si au violon l'archet ne se déplace que de quelques centimètres, au piano la main le fait de plusieurs dizaines de centimètres.